

DANS CETTE ÉDITION...

- Mot de la présidente
- Capsule historique : Maison de l'intendant de Leclercville
- Nouvelles :
 - Accès au local de la société
 - Exposition itinérante – Les moulins
 - Festivités de Leclercville
 - Emploi été étudiant
 - Du nouveau au conseil d'administration
 - Acquisition littéraire
- Histoire de la municipalité de Leclercville
- Comité du patrimoine de Sainte-Croix
- Commémoration de la guerre de 1914

Mot de la présidente

Pour l'été 2014, votre société sera présente et impliquée dans plusieurs activités, et ce dans le cadre de notre nouvelle exposition itinérante sur les moulins de Lotbinière. Votre société est fière de présenter cette exposition via une projection réalisée par Mélanie St-Jean. Consultez l'article dans le présent bulletin.

Patrimoine en voie de disparition : dernièrement, une mobilisation s'est créée pour tenter de sauver et mettre en valeur la maison Legendre de Sainte-Croix. Rien de mieux que d'utiliser les réseaux sociaux à la promotion de cette initiative. Votre société d'histoire appuie cette démarche et vous encourage à rejoindre les 32 membres du regroupement de citoyens et d'organisations intéressées à sauver et mettre en valeur cette maison. Consultez la page Facebook [Sauvetage et mise en valeur de la Maison Legendre à Ste-Croix](#).

Une fois de plus, la société va participer aux Balades d'automne en Lotbinière, édition 2014.

Sylvie Bernard, présidente

CAPSULE HISTORIQUE – Maison de l'intendant de Leclercville :

Cette propriété a été construite en 1868 par Henri-Gustave Joly pour l'agent qu'il venait d'engager, M. Frédéric Parrot. Par la suite, les familles de son fils aîné Frédéric (Fritz) et de son petit-fils Hervé l'ont habitée. Ce bâtiment servait à l'époque de résidence de l'agent et bureau de la seigneurie.

À ce moment, deux pièces étaient réservées au seigneur lors de ses séjours dans la région.

Rectangulaire et de style anglais néo-classique, la maison mesure 18,9 m x 8,8 m. La symétrie des fenêtres, son toit en pente à deux versants légèrement recourbé, sa galerie sur la longueur de la façade, la présence de lucarnes et de cheminées sont caractéristiques de ce type d'architecture du XIX^e siècle.

À son retour de guerre, le petit-fils d'Henri-Gustave Joly, Alain (seigneur du domaine de 1911 à 1954), a repris possession de cette propriété. Cette dernière est sise au pied du cap près de l'ancien moulin à scie, à l'origine sur le bord de la rivière Du Chêne. À cause de l'inondation de cette rivière en 1932, la maison fut déplacée sur un emplacement plus sécuritaire en 1937. La maison est devenue la résidence d'été d'Edmond Joly (1922-2014), fils d'Alain Joly. À la suite au décès d'Edmond Joly en février 2014, la maison est actuellement en vente.



Photo 4218 PHSL

Accès au local de la société

Prendre note que pour la période estivale le local sera ouvert sur **réservation seulement** les mardis avant-midi de 9 h à 12 h, et ce jusqu'au lundi 1^{er} septembre inclusivement.

À partir du mardi 2 septembre, l'horaire normal reprendra et M. Claude Crégheur sera à votre disposition pour y faire vos recherches en histoire et en généalogie. Vous pouvez prendre un rendez-vous en téléphonant au 418.926.3407, poste 227. Laissez vos coordonnées sur la boîte vocale pour que nous puissions vous rappeler.

Exposition itinérante – Les moulins

Votre société vous invite à voir l'exposition itinérante sur les moulins en Lotbinière. Une projection de photographies anciennes et contemporaines y sera présentée dans la cadre de plusieurs événements :

- **Festival Rétro de Joly** : 26 juillet 2014 de 13 h à 15 h
- **Exposition agricole de Lotbinière à Saint-Agapit** :
31 juillet 2014 de 13 h à 21 h
1^{er} août de 13 h à 21 h
2 août de 11 h à 17 h
3 août de 11 h à 17 h
- **Balades d'automne** : Informations à venir
- **Festival d'automne de Sainte-Agathe-de-Lotbinière** : Informations à venir

Festivités de Leclercville

Cette année, c'est sous le thème *Naviguons ensemble dans nos racines 1863-2013* que la municipalité de Leclercville lance les festivités. Ces dernières se dérouleront du 10 juillet au 13 juillet, ainsi que du 29 août au 31 août. Nous vous invitons à consulter la programmation. <http://www.munleclercville.qc.ca/img/Programmation150.pdf>

Emploi d'été étudiant

Une fois de plus cette année, la société a bénéficié de l'aide du gouvernement fédéral pour un emploi d'étudiant. Cet été, la société a embauché Joseph Langelier de Lotbinière. Joseph poursuivra la mise à jour de notre banque de données iconographique, ainsi que le recensement des pierres tombales des cimetières de notre région. De plus, Joseph poursuivra la liste des noms indexés reliés au rôle foncier datant de 1879. Il participera également à l'exposition itinérante sur les moulins en Lotbinière. Nous souhaitons bienvenu à Joseph au sein de notre équipe pour l'été.

Du nouveau au conseil d'administration

Comme toute bonne chose a une fin, lors de la dernière assemblée générale annuelle, notre vice-présidente Mme Francine Lemay n'a pas renouvelé son mandat. Pour les gens qui connaissent bien Francine et son implication, elle a décidé de se consacrer davantage à la promotion de l'histoire et du patrimoine de sa municipalité, soit Leclercville. La société salut ce geste et reconnaît que Francine est apte à réaliser ce défi. Il est d'autant plus joyeux que nous savons que la société va continuer d'interagir avec Francine dans le cadre de nos objectifs communs. Le conseil d'administration tient à la remercier pour tout ce qu'elle a apporté au sein de notre société. Par son implication, cet apport a permis à votre société d'histoire régionale de grandir. Conséquemment à ce départ, Mme Christine Rousseau prend la relève comme vice-présidente. Félicitations à Christine pour la promotion. Nous sommes heureux d'accueillir Mme Cynthia Marmen au sein de notre conseil. Mme Marmen est étudiante au baccalauréat en histoire et est également coordonnatrice générale de l'Association des étudiants et étudiantes en histoire de l'Université Laval.

Acquisition littéraire

Pour bonifier la recherche auprès des membres et non membre, la société a fait les acquisitions littéraires suivantes :

- Origine des Familles Canadiennes-Françaises, Archange Godbout, 1979
- Saint-Michel de Bellechasse, Trois cents ans d'histoire 1678-1978
- Le Rêve de Champlain, David Hackett Fischer, 2012
- Michel Lemay, premier ancêtre (1631-1684), de Chênehutte à Lotbinière, Claude Le May, 2014

LES MEMBRES DE VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente

Sylvie Bernard
948, Gosford Est
Ste-Agathe-de-Lotbinière
418 599 2942

Vice-présidente

Christine Rousseau
6265, rue Principale
Sainte-Croix
418 701 0979

Secrétaire

Mélanie St-Jean
196, 3e Rang Ouest
Saint-Agapit
418 888 5075

Trésorier

Claude Crégheur
7375, Route Marie-Victorin
Lotbinière
418 796 0097

Administrateur (trice)

Cynthia Marmen
714 rang Marigot,
Saint-Apollinaire, g0s 2e0
418 998 3749

Collaborateurs (trices)

Marie-France St-Laurent
Ethnologue, agente de développement culturel
6375, rue Garneau
Sainte-Croix
418 926 3407, poste 222
marie-france.st-laurent@mrclootbiniere.org

N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous voulez faire partie du conseil d'administration ou pour devenir membre et participer à ses activités.

patrimoinelotbiniere@gmail.com

tél : 418.926.3407, poste 227

N'hésitez pas à laisser un message sur notre boîte vocale

Rédaction et mise en page

Sylvie Bernard

Lecture

Claude Crégheur et Mélanie St-Jean

Histoire de la municipalité de Leclercville

L'histoire de Leclercville est intimement liée à celle de la Seigneurie de Lotbinière. En effet, non seulement la municipalité est-elle érigée sur le territoire de cette ancienne seigneurie, mais Leclercville doit sa naissance, sa croissance et aussi, hélas son déclin, à l'établissement du moulin seigneurial et à l'exploitation des terres de la seigneurie. L'histoire remonte donc aux débuts de la Nouvelle-France avec la concession par l'intendant Jean-Talon d'une première étendue de terrain à René-Louis Chartier, en 1672. De nouvelles concessions en 1685, 1686, 1693 accorderont à Chartier tout le territoire compris entre les Seigneuries de Deschaillons et de Sainte-Croix, sur une profondeur de six lieues (18 milles), à partir du fleuve. Dès 1677, des premiers colons, Jean Baudet et Michel Lemay, viennent s'établir dans la Seigneurie, à la Pointe Platon avec leur famille. D'autres censitaires tels les Hamel, Gauthier, Dubord, Chastenet, Tousignan, Hébert, etc. les rejoignent bientôt. La paroisse de Saint-Louis de Lotbinière est fondée en 1724 et couvre alors tout le territoire de la Seigneurie. Cependant, l'oekoumène se limite au littoral du Saint-Laurent et il n'y avait que quatre censitaires installés entre les deux rivières du Chêne. D'autres familles viennent s'installer au rang Bord de l'eau dans les années qui suivent.

C'est vers 1758 que les premiers Acadiens, chassés de leurs terres par les Anglais, viennent s'installer ici et même si des terres étaient encore disponibles au bord de l'eau, ils décident de défricher un nouveau rang, le Saint-Michel, nommé en l'honneur de l'un de ces pionniers, Michel Gaudet. La population croît ensuite très lentement, car, en 1762, seulement 14 familles habitent le territoire, soit environ 70 personnes. Seulement 10 nouvelles familles viennent s'y établir entre 1762 et 1781.

Vers la fin du 18^e siècle, toutes les terres du bord de l'eau sont occupées et le rang Saint-Michel est passablement rempli. Le seigneur consent alors à l'ouverture d'un nouveau rang : le Portage, par le prolongement du rang Saint-Michel vers l'est. Comme la distance à parcourir par les cultivateurs pour aller faire moudre leur grain au moulin du domaine leur causait d'énormes pertes de temps, le Seigneur décida de construire un moulin à farine en 1814 et un pont pour relier le moulin aux rangs Portage et Saint-Michel en 1817.

Vers 1832, le seigneur fait construire un moulin à scie près du moulin à farine. Cependant, les opérations ne sont pas rentables et, seulement deux ans plus tard, le moulin est déménagé près de l'embouchure de la rivière, à moins d'un kilomètre du fleuve. Ce nouveau moulin emploie de nombreux journaliers et artisans que le seigneur doit loger. Il y construit à proximité de nombreuses maisons qu'il loue à ses employés. Ainsi naît le village qui prendra plus tard le nom de Leclercville.



Vue d'ensemble du quai vers 1925
Photo 1102 - PHSL

Jusqu'à alors, seul le pont du Portage permettait de franchir la rivière. Ce n'est qu'en 1848 qu'un pont de bois permet de franchir la rivière à quelques centaines de mètres en aval du moulin à scie. Une nouvelle industrie voit le jour en 1857. Trois briqueteries employèrent durant plusieurs années une quarantaine de travailleurs. Située à la pointe, près de l'embouchure de la rivière du côté est de celle-ci, cette industrie dut cependant cesser ses opérations en 1917, car les installations furent alors détruites par un glissement de terrain.

Les résidents du territoire devaient toujours parcourir une distance de 5 à 9 milles pour se rendre à l'église de Saint-Louis de Lotbinière afin d'y accomplir leurs devoirs religieux. On fit alors la demande pour qu'une église soit construite. Une nouvelle paroisse est détachée de Saint-Louis de Lotbinière en 1863 et une nouvelle municipalité, Sainte-Emmélie est fondée.

Vers 1865, les familles ne manquent pas d'enfants, mais il leur arrive de manquer de terres pour les établir. Pour répondre à leurs besoins, le Seigneur Joly commence à concéder des terres sur un nouveau rang, le Castor. Cependant, les besoins du village étant très différents de ceux de la paroisse, la municipalité est scindée en deux pour former, en 1873 les municipalités distinctes de Leclercville pour le village et de Sainte-Emmélie pour les rangs. Le village est électrifié en 1926, mais les rangs doivent attendre jusqu'en 1945 pour jouir d'un tel service.



Vue du village
Photo 1075 - PHSL

Histoire de la municipalité de Leclercville (suite)

Toute la région subit un dur coup économique en 1932 alors que suite à un coup d'eau qui envahit une grande partie du village, le seigneur du temps décide de fermer le moulin dont les opérations et activités connexes donnaient du travail à près de deux cents travailleurs. L'économie régionale ne s'en remet jamais, et, depuis, la population n'a cessé de décroître. Les jeunes ménages quittent surtout pour se procurer un gagne-pain ailleurs. Jusqu'en 1933, le territoire de ce qui est aujourd'hui la municipalité de Val-Alain faisait partie de la municipalité de Sainte-Emmélie. Il en était ainsi pour les écoles qui relevaient de la commission scolaire de Sainte-Emmélie. Une nouvelle paroisse, Saint-Edmond de Val-Alain est fondée en 1933. Ce n'est cependant qu'en juillet 1950 que la Commission scolaire de Val-Alain est fondée et qu'elle prend en charge les écoles de cette nouvelle paroisse.



Maison de l'intendant du seigneur ainsi que son moulin à scie en arrière-plan, lors de l'embâcle de 1932.
Photo PHSL

La population n'ayant cessé de décroître, il est devenu nécessaire de fusionner les services municipaux pour continuer à servir adéquatement la population. C'est ainsi qu'en l'an 2000, par une résolution, les deux conseils municipaux entérinaient la volonté commune de fusion des municipalités de Sainte-Emmélie et de Leclercville pour former une seule municipalité qui porte désormais le nom de Leclercville.

Source : site Web de la municipalité <http://www.munleclercville.qc.ca>

Comité du Patrimoine de Sainte-Croix

Le 4 février 2014, le conseil municipal de la paroisse de Sainte-Croix appuyait la création d'un Comité du Patrimoine. Selon la résolution n° 049-2014. Il a été proposé par Michel Cameron et appuyé par Catherine Marquis, et résolu unanimement de nommer les personnes suivantes pour agir sur ledit comité :

- Monsieur Jean-Pierre Ducruc, conseiller
- Monsieur Gratien Tardif, conseiller
- Monsieur Luc Chandonnet, résident
- Monsieur Claude Montminy, résident
- Madame Christine Rousseau, résidente

Le mandat du Comité du Patrimoine est de conseiller le conseil municipal dans la sauvegarde du patrimoine historique et bâti de la municipalité soit en identifiant des dossiers majeurs et en proposant des pistes et les priorités d'action en matière de patrimoine.

Par la suite, les personnes suivantes se sont jointes au comité : Madame Francine Lemay, MM. Clément Legendre et Serge Legendre.

Le premier mandat du Comité du Patrimoine consiste à la sauvegarde de la Maison Legendre. Il vous est possible de consulter la page Facebook : *Sauvegarde et mise en valeur de la Maison Legendre à Ste-Croix* : www.facebook.com/#!/groups/763247090392990/

Vous désirez joindre le comité ou leur soumettre un projet, n'hésitez pas à les contacter :

Par courriel au : patrimoinestecroix@outlook.com

Par courrier :
Comité du Patrimoine
Hôtel de ville de Sainte-Croix
6310, rue Principale
Sainte-Croix (Québec) G0S 2H0

Par téléphone : Christine Rousseau, présidente au 418.701.0979

Que vous soyez un historien amateur ou professionnel, l'année 2014 est marquée par deux commémorations de guerres qui font rêver les adorateurs d'histoire militaire. En effet, nous fêtons cette année, le 100^e anniversaire du début de la Première Guerre mondiale et le 70^e anniversaire du Débarquement de Normandie. Deux conflits qui occupent une place importante dans notre mémoire nationale puisque lors des troubles de 1939-1945 des Québécois prirent les armes afin de libérer la France du joug allemand. Mobilisé le 1er septembre 1939, ce n'est qu'en 1941 que le Régiment de la Chaudière rejoint les forces d'attaques au Royaume-Uni, lieu de rassemblement et d'entraînement en vue du prochain débarquement dont la date est inconnue des soldats. Seul Régiment francophone prenant part à cette action de libération de la France⁽¹⁾, ce dernier a su se faire remarquer par sa force de manœuvre et son endurance en participant aux divers exercices d'entraînement canadiens et anglais. Puis, vint le jour J, le jour du débarquement. Ici encore ils ont su se démarquer en étant le seul bataillon à remplir ses objectifs de tête de pont. Les pertes sont sérieuses, mais moindres que celles estimées⁽²⁾.



Bibliothèque et Archives Canada, Débarquement de Normandie, 6 juin 1944

Néanmoins, qui sont ces hommes qui participèrent à la plus grande intervention militaire du 20^e siècle et d'où proviennent-ils? Une question qui, si souvent posée par les historiens amateurs comme professionnels, débouche sur une multitude de réponses. En fait, il semblerait que la majorité des hommes qui s'enrôlèrent pour participer à cette action l'ait faite sur une base volontaire⁽³⁾. Ainsi, la rumeur voulant qu'il s'agisse d'une levée massive d'hommes sous l'effet de la conscription ne serait pas véridique. Pourquoi pouvons-nous voir une aussi grande majorité de volontaires, nous l'ignorons? Aucune étude statistique et historique ayant été faite à ce sujet jusqu'à ce jour. Cependant, il nous est possible de répondre à une partie de notre interrogation initiale. Soit à savoir d'où proviennent les hommes qui, sur une base volontaire, se sont embarqués pour une expédition militaire qu'ils savaient dangereuse? Il semblerait que la grande majorité de ses derniers soient natifs des régions et comtés longeant le Fleuve et la Rivière Chaudière. En effet, la zone privilégiée du recrutement pour le Régiment de la Chaudière est la région de Lotbinière, au même titre que la Beauce, Lévis, l'Amiante, Bellechasse, le Bas-du-Fleuve, la Gaspésie, les Iles-de-la-Madeleine et l'Acadie⁽⁴⁾.

Bien qu'il nous ait été impossible de recueillir une grande quantité d'informations et d'exemples d'hommes s'étant illustrés au combat et provenant de la région de Lotbinière, faute de temps et de documents, un nom résonne tout de même aux oreilles des chercheurs lorsqu'il s'agit des volontaires ayant participé au Débarquement de Normandie en 1944. Il s'agit de l'honorable Hugues Lapointe.



Musée du Régiment de la Chaudière,
Lieutenant-Colonel Hugues Lapointe,
1939-1945, Régiment de la Chaudière

Né à Rivière-du-Loup le 3 mars 1911, et fils du député et ministre fédéral au Parti Libéral Ernest Lapointe. Détenteur d'un baccalauréat ès arts de l'Université d'Ottawa et d'une licence en droit de l'Université Laval, il s'enrôle dans l'armée canadienne d'abord au sein des Voltigeurs de Québec pour ensuite rejoindre les rangs du Régiment de la Chaudière. Ce transfert est effectué afin qu'il puisse participer aux opérations militaires en Europe. En effet, c'est sur une base volontaire qu'il s'engage à combattre l'ennemi allemand. Il sera par la suite démobilisé avec le grade de Lieutenant Colonel pour finalement être nommé comme Colonel Honoraire de son régiment en 1970. En 1940, 1945, 1949 et 1953, il est élu député de la région de Lotbinière au sein du Parti libéral du Québec. Illustre personnage politique et militaire, cet homme reçoit de nombreuses récompenses pour ses actes de bravoure et de courage. Ainsi, décoré de la Croix de la guerre française avec étoile de vermeil, il devient officier de l'ordre du Canada et reçoit deux doctorats honoris causa, l'une de l'Université d'Ottawa et l'autre du Collège militaire royal du Canada. Il décède le 13 novembre 1982 et représente un exemple parmi tant d'autres d'homme ayant combattu pour la liberté sur une base volontaire.

⁽¹⁾ Alex, STANKÉ, « *Code secret: Les carottes sont cuites* », 2014.

Documentaire projeté sur les ondes de Radio-Canada le vendredi 6 juin 2014.

⁽²⁾ Éric, MARMEN, *Histoire du Régiment de la Chaudière*, Lévis, Musée du Régiment de la Chaudière, Lévis 2014, p.4

⁽³⁾ Alex, STANKÉ, « *Code secret: Les carottes sont cuites* », 2014.

Documentaire projeté sur les ondes de Radio-Canada le vendredi 6 juin 2014.

⁽⁴⁾ Éric, MARMEN, *Histoire du Régiment de la Chaudière*, Lévis, Musée du Régiment de la Chaudière, Lévis 2014, p.4